

trouvaient, mirent le louage de leurs maisons à un prix excessif, en sorte que le Prince Paul, et un de ses frères, jugeant bien qu'ils seraient-là un long séjour, prirent le parti d'acheter un terrain, et de se bâtir des maisons, plutôt que de se mettre en si gros frais pour un simple louage. Un Licencié, habitant de *Fourdane*, qui avait reçu autrefois des grâces de *Sourniama*, lui offrit sa maison. Le Prince accepta son offre, et l'acheta dans la suite.

Cependant toute communication avec Peking était absolument interdite à *Sourniama*. L'Empereur lui avait défendu d'y envoyer aucun de ses domestiques; ce n'était que de-là néanmoins que lui et les Princes ses enfans pouvaient tirer les secours nécessaires à leur subsistance. Le Licencié fut touché de voir des personnes de son rang éloignées de leur patrie, dans un délaissement général, sans amis, sans support: comme il n'était pas leur domestique, il crut pouvoir sans aucun risque faire le voyage de Peking; et procurer quelque assistance à ces Princes abandonnés.

L'Empereur, qui a par-tout des espions, fut bientôt informé, et du plaisir que le Licencié avait fait à *Sourniama*, en lui vendant sa maison, et de son arrivée à Peking. Il y eut ordre de l'arrêter: on le mit en prison, on l'appliqua à la question, et la violence des tourmens tira de lui les lettres adressées aux Princes amis de *Sourniama*, dont il était le Porteur. On mit aussitôt la